



Dossier Artistique

LA CHAMBRE NOIRE

Un projet de la compagnie
LE MONDE SAUVAGE

Dramaturgie et mise en scène
CHARLES LEPLOMB

Collaboration artistique
LUCILE CHEVALIER

Création sonore
MATHIEU BARCHÉ

Création lumière
JENNIFER MONTESANTOS

Interprétation
LUCILE CHEVALIER
CHARLES LEPLOMB

CALENDRIER DE CRÉATION

SAISON 2025/2026

CREATION

Du 12 au 25 janvier 2026

Anis-Gras, le lieu de l'Autre (94)

*Résidence de création et
présentations publiques*

Nous sommes en
recherche de lieux de
résidence

SAISON 2023/2024

Du 10 au 14 février 2024

Nouveau Théâtre de l'Atalante (75)

Résidence de création

SAISON 2022/2023

Du 24 janvier au 5 février 2023

Anis-Gras, le lieu de l'Autre (94)

Résidence d'écriture

Du 22 au 28 mars 2023

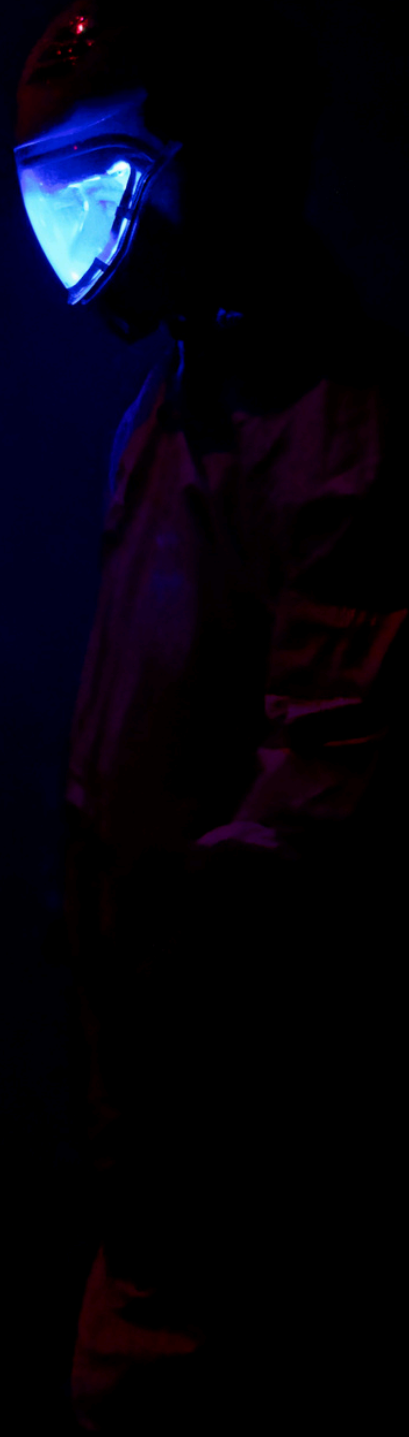
Studio Théâtre de Stains (93)

Résidence de création

Du 23 au 28 avril 2023

Nouveau Théâtre de l'Atalante (75)

Résidence de création



LA GENÈSE

Ce projet est né dans une salle de bain d'un hôtel désaffecté.

Avec le collectif Pris Dans Les Phares, nous nous installons à l'été 2019, dans Le Vistorte, un ancien hôtel-restaurant au centre de Fumel dans le Lot-et-Garonne. Les comédiens, ont pour mission d'investir les pièces, les recoins, les jardins de l'hôtel pour créer des tableaux.

Dans une des chambres, une cabine de douche en plastique jaunie par le temps.

Elle me fait penser à un sarcophage. L'idée d'un cosmonaute endormi m'apparaît.

La matière de la cabine me ramène à l'esthétique du film L'Odyssée de l'Espace de S. Kubrick.

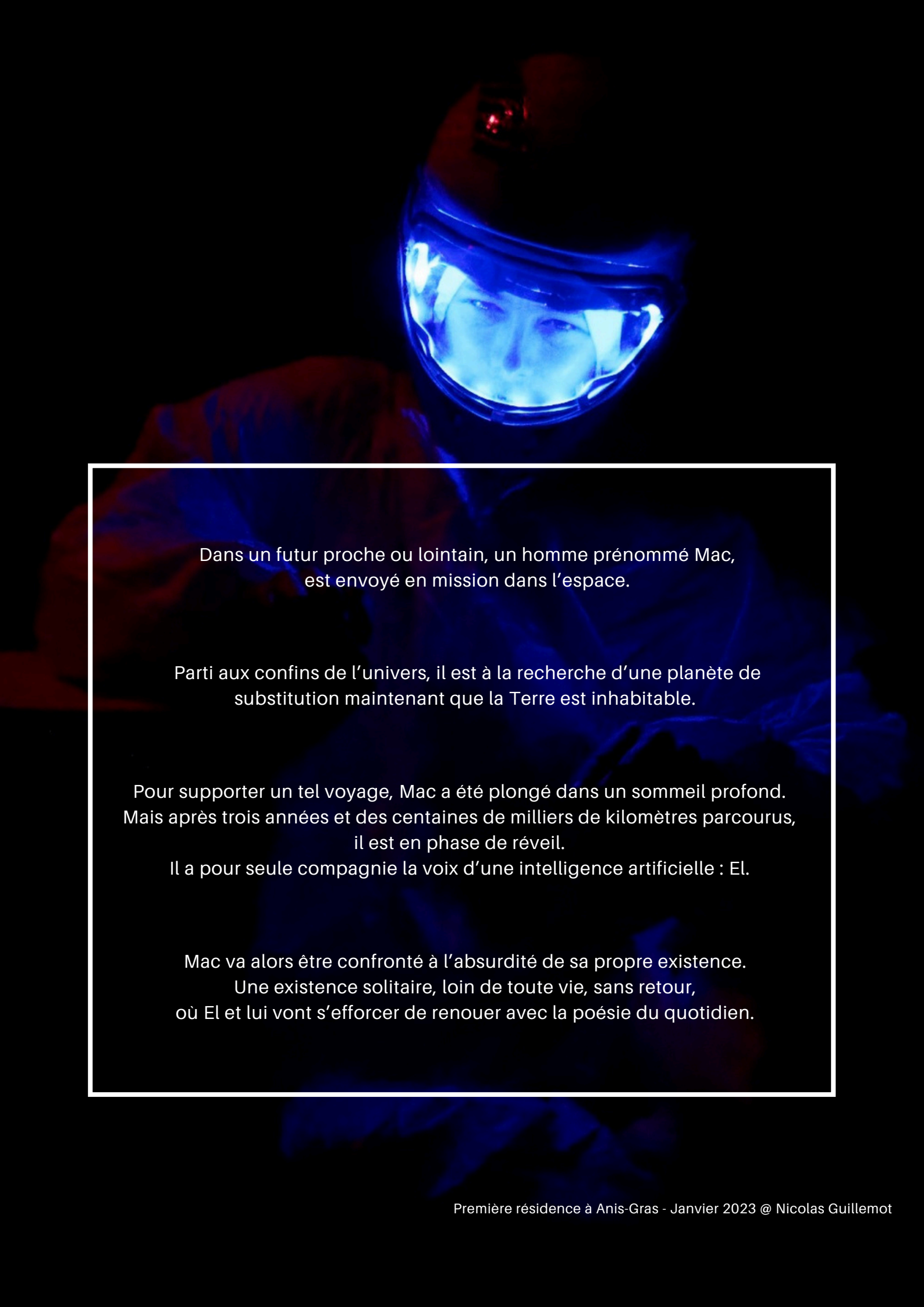
La salle d'eau est très exiguë. Seule une petite vitre au plafond laisse filtrer la lumière provenant du grenier...

On a le sentiment dans cet espace d'être coupé du monde, une sensation d'enfermement nous étreint.

Un silence absolu dans cet hôtel désaffecté.

Et pourtant il semble que derrière cette petite lucarne au plafond se cache une immensité.





Dans un futur proche ou lointain, un homme prénommé Mac,
est envoyé en mission dans l'espace.

Parti aux confins de l'univers, il est à la recherche d'une planète de
substitution maintenant que la Terre est inhabitable.

Pour supporter un tel voyage, Mac a été plongé dans un sommeil profond.
Mais après trois années et des centaines de milliers de kilomètres parcourus,
il est en phase de réveil.

Il a pour seule compagnie la voix d'une intelligence artificielle : El.

Mac va alors être confronté à l'absurdité de sa propre existence.
Une existence solitaire, loin de toute vie, sans retour,
où El et lui vont s'efforcer de renouer avec la poésie du quotidien.

LA NOTE D'INTENTION

Avec l'envie de reprendre cette petite forme créée dans cette minuscule salle de bain, je voulais garder l'essence même de ce projet : **écrire dans et à partir du lieu.**

Le spectacle La Chambre Noire repart de ce postulat : créer en s'appropriant le lieu, en le détournant, en le réinventant. Écrire le spectacle, le rêver en déambulant dans les éléments, en m'attachant aux détails.

C'est un spectacle sur la sensation, qui, je l'espère, éveillera tous les sens du spectateur.

À force de propositions de situations, d'accidents et d'improvisations j'écris le texte au plateau, en collaboration avec la comédienne Lucile Chevalier.

LA DRAMATURGIE

La Chambre Noire dessine une solitude ; celle de Mac, figure empruntée aux **films patriotiques américains** sur la conquête spatiale.

Mais Mac se révélera vite être **à rebours des stéréotypes du genre** : il n'est pas particulièrement athlétique, il aime contempler les étoiles et cherche avant-tout une occupation pour tuer le temps.

C'est un rêveur.

Le vaisseau est piloté par El, une intelligence artificielle.

Elle est le seul lien social pour Mac lors de ce long périple.

Dans cet espace froid, clinique, déshumanisé, loin de la Terre, on assiste à une tentative de **créer un semblant de vie entre un homme et une machine.**

Ce qui m'intéresse dans cette création ce n'est pas le départ de Mac sous les flashes des photographes, ni son arrivée sur une nouvelle planète pour y planter fièrement un drapeau, non.

C'est **ce fil qui relie le départ à l'arrivée, cet interminable voyage.**

Un entre-deux où le temps s'étire dans l'espace exigu du vaisseau.

C'est l'attente d'un homme, réveillé trop tôt.

Ce temps « à tuer » va être l'occasion pour Mac de **s'interroger sur son existence**, son désir et plus généralement sur **la place de l'humain.e dans son milieu.**

De sa perspective, coupé de son environnement et dans une temporalité autre, il a toute la latitude nécessaire pour **questionner notre mode de vie, notre consommation effrénée sur Terre. Notre capacité à nous diriger vers notre propre perte.**

C'est aussi l'occasion idéale pour reprendre des activités laissées de côté : finir enfin le bouquin éco-féministe offert par son frère ou reprendre l'écoute d'une interview de Günther Anders.

Tentative du cosmonaute de **recréer un semblant de normalité** dans un espace exigu, angoissant, hostile, inhumain.

LES THÉMATIQUES

LE DÉRACINEMENT ET LA SOLITUDE

Ce spectacle interroge notre **rapport au déracinement**. Que nous manque-t-il le plus quand nous sommes loin de notre habitat : nos familles, les interactions sociales, notre quotidien, l'insignifiant, le vivant ?

Comment se construire dans la solitude alors que nous sommes par essence un animal social ?

L'artificialité de cet habitacle aseptisé, impersonnel et la seule présence de El, un programme informatique, ne rend-elle pas la solitude de Mac encore plus prégnante ? Son existence encore plus vaine malgré la « noblesse » de sa mission ?

Où se situe la part de réalité de ce personnage ? Quelle lecture le spectateur aura de ce personnage ?

Et si Mac était simplement un nom emprunté par un pauvre gars attaché à recréer un univers galactique dans son garage ou sa salle de bain ? Si tout cela n'était que le fruit de son imagination pour tenter d'échapper à un quotidien trop morne emprunt de solitude. **Un « hikikomori » européen** : ces japonais, inaptes à la vie en société, vivant reclus dans leur chambre.

L'ÉCOLOGIE ET LE VIVANT

Mac a pour mission de découvrir une nouvelle planète à habiter/ coloniser pour l'espèce humaine. L'échec est partagé par tous, notre bonne vieille Terre ne se relèvera pas de l'activité humaine, une surconsommation des ressources, hors de tout contrôle.

Le point de non-retour a été atteint, il faut donc chercher ailleurs.

La mission de Mac pose la question de la place de l'humain dans son environnement terrestre : Pourquoi faisons nous le distinguo entre nous et le reste du vivant ? De quel droit ?

Sommes-nous devenu à ce point une espèce invasive ? Nous dirigeons-nous vers notre propre perte ?

L'IMPOSTURE

Cette création sous-tend la question de l'imposture possible du cosmonaute, tout autant que son auteur face à son métier de comédien et de façon plus générique « d'artiste ».

Mac est-il réellement ce cosmonaute envoyé dans l'espace ou un simple gars jouant à l'astronaute pour échapper à la réalité de son quotidien ?

En tant que créateur du projet, je m'interroge continuellement sur la nécessité de faire du théâtre.

Et plus personnellement, sur ma légitimité à faire ce métier.

Ai-je vraiment des choses à dire par le biais du théâtre ? Quelle est ma légitimité pour proposer une vision de notre monde ? Ces interrogations continues me font sentir proche de la sensibilité de Mac.



Première résidence à Anis-Gras - Janvier 2023
@ Nicolas Guillemot

LES REPRÉSENTATIONS

La représentation théâtrale

Cette création interroge les codes de la représentation. Quels événements font théâtre ? L'insignifiant, le petit, le détail peut-il faire théâtre ? **Comment déployer la poésie de l'ordinaire sur un plateau ?** Faut-il être forcément démonstratif pour « faire » théâtre ? Quels sont les outils du spectacle vivant déclencheurs d'une émotion chez le spectateur ? Comment la susciter sans la forcer ? Quelle liberté laisser au spectateur dans la représentation ?

La représentation du masculin

Le spectacle va s'attacher à reprendre les **codes virilistes** des super-productions américaines pour mieux **les détourner**. Mac n'est pas le héros américain, sauveur de l'humanité. Ce n'est qu'un type parmi tant d'autres. Il ne se reconnaît pas dans les super-hommes bourrés à la testostérone. Au contraire, il laisse les émotions le traverser, il prend le temps de faire les choses, il ne revendique rien d'autre que son existence.



L'ESPRIT DE CONQUÊTE

J'ai grandi dans la fascination de la conquête spatiale à travers les exploits de certains astronautes, le cinéma ou la littérature.

Des cosmonautes comme Thomas Pesquet jouissent d'une aura planétaire. L'exploration spatiale fait toujours autant recette.

Aujourd'hui, je remets en cause cette fascination infantile.

Je m'interroge sur cette imagerie collective et la figure de l'explorateur.

Tous ces récits d'hommes autour de la conquête spatiale ont forgé l'idée tenace qu'elle doit se poursuivre pour le salut de l'humanité. Imaginaire déployé aujourd'hui par les entreprises privées qui ont supplantées les agences spatiales dans le domaine de l'espace.

Ces entreprises, propriétés de quelques milliardaires, affichant une philanthropie de façade, ont pour objet premier d'exploiter les ressources infinies du Cosmos. Jeff Bezos, Elon Musk ou encore Richard Branson sont persuadés de notre disparition de la surface de la Terre. La conquête et la colonisation d'autres planètes sont donc, pour eux, les seules voies possibles pour éviter l'extinction de notre espèce. Ils croient en l'avènement d'un « Homme nouveau ». Ce sont des fervents partisans de l'eugénisme, dont le régime nazi s'est fait le chantre.

Le personnage de Mac se veut à rebours de ces récits.

Il fait preuve d'humilité face à l'immensité de l'univers.

À travers son regard, le spectateur est invité à convoquer l'émerveillement que procure cet espace infini, vierge de toute présence humaine.

NOTES DE MISE EN SCÈNE

LA DIRECTION D'ACTEUR

Cette création très personnelle, j'avais le désir tenace de l'incarner au plateau, de reprendre ce personnage là où je l'avais laissé ; mais avec la conscience de la difficulté de mettre en scène tout en jouant.

La perspective d'un seul en scène me faisait peur, d'où l'envie d'être accompagné par la présence d'une comédienne à mes côtés pour parler de solitude... A la fois présente par la voix mais absente au plateau, Lucile m'accompagne dans ce cheminement de création par son regard et par la qualité de ses propositions d'interprétation de ce personnage artificiel.

Une fois une première étape de création terminée, Mathieu Barché, metteur en scène et sondeur viendra avec cette double casquette pour créer l'ambiance sonore si primordiale et apporter un regard extérieur à la direction d'acteur. Ce fameux troisième œil.

Dès les premières périodes de résidence au plateau, j'ai souhaité nous amener, Lucile et moi, vers un jeu épuré, presque cinématographique, soutenu par des micros, pour renforcer l'aspect intime et clos de l'espace de vie de Mac. Nous nous efforçons, surtout pour moi qui suis au plateau, à trouver un rythme corporel et vocal, posé et lent, presque dérythmé, qui raconte le temps qui s'écoule lentement et qui rappelle la façon si particulière de se mouvoir en apesanteur dans l'espace.

LA SCÉNOGRAPHIE

La scénographie invitera à la rêverie. Les astronautes ne sont-ils pas considérés comme les premiers rêveurs ?

Le spectateur ne sera pas tout de suite emmené vers le rêve. Pour que le rêve arrive, il faut partir d'un état matériel, d'une réalité, pour s'en détacher et plonger dans le rêve.

Ce matériau c'est le vaisseau, froid, clinique, fonctionnel du voyageur de l'espace : pas de superflu. Une table, un frigo, un sarcophage de sommeil. Le rêve va venir doucement s'immiscer dans l'espace du vaisseau pour le transformer.

La scénographie questionnera l'état réel du personnage pour offrir cette double lecture : Est-on vraiment projeté avec Mac dans un vaisseau spatial au milieu de l'immensité galactique ou sommes-nous chez un doux rêveur, **enfermé dans sa salle de bain ou son garage**, qui, par ce biais, tente d'**échapper à son quotidien**, sa solitude ? **Un être en inadéquation avec ce monde, un « hikikomori » européen.**

La scénographie et les accessoires vont jouer sur l'imaginaire du spectateur, à **travailler sur le sensoriel** : la présence-absence de El, les sorties extra-véhiculaires de Mac, les documents vidéos... Ces événements ne seront pas visibles, mais seront accessibles par l'écoute, comme une fiction radiophonique.

La mise en scène va déplacer en permanence le regard du spectateur, à convoquer son imaginaire.

LA CRÉATION SONORE

L'aspect sonore du spectacle est essentiel. Il va **créer différents espaces mentaux**.

En premier lieu, l'ambiance d'un vaisseau naviguant dans l'immensité galactique.

Ce bruit, ronflant, permanent, à la limite du supportable, **bruit des machines du vaisseau**, seul marqueur du temps qui passe. Tout un ensemble de sons de machines ou d'ordinateurs contrastant avec le silence du Cosmos.

Ils rattachent Mac à sa réalité d'homme seul, perdu aux confins de l'univers dans sa petite capsule.

Le deuxième espace sonore est celui de la rêverie.

Avec le sondeur Mathieu Barché, nous effectuerons un travail de **recherche autour de sons terrestres, autant de réminiscences de la vie de Mac sur Terre** : échappatoires possibles à sa solitude et ce quotidien morne dans son vaisseau.

LE DISPOSITIF SONORE

Seul Mac sera présent au plateau. La comédienne qui interprète El sera en coulisse, sa voix seule incarnera l'intelligence artificielle. **Les deux comédiens échangeront devant le public en direct.** Leurs échanges écrits dans l'ensemble garderont toute leur spontanéité. Des échanges improvisés pourront même venir ponctuer ce dialogue. Les voix seront amplifiées grâce à des micros-casques. Tout le rapport intime entre les deux protagonistes sera traité par les voix.

Les spectateurs trouveront à leur place un casque audio. Celui-ci isolera la voix des comédien.nes pour renforcer l'intimité du dialogue entre les deux protagonistes et certaines ambiances sonores, notamment celles des rêves de Mac.



BIBLIOGRAPHIE ET INSPIRATIONS

Magazines :

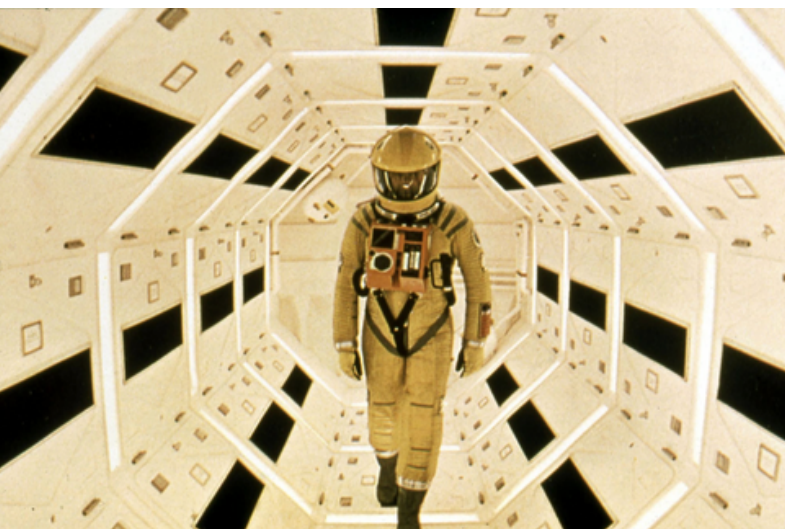
- SOCIALTER - Nous n'irons pas sur Mars Déc. 21
- COURRIER INTERNATIONAL - Espace le nouveau Far West Déc. 21
- SILENCE - Après la Terre, détruisons l'espace Juin 2022

Essai :

- Jacques ARNOULD - *Le Voyage dans l'espace. Petites extrapolations sans gravité sur le cosmos et l'humanité.* Édition Transboréal.

Documentaire :

- Rudolph et Werner HERZOG - *Un ticket pour l'espace.* Arte TV.



2001 : l'odyssée de l'espace de Stanley Kubrick - 1968



L'effet de Serge de Philippe Quesne - 2007



Contes et Légendes de Joël Pommerat - 2019



Space Utopia de Vincent Fournier - 2020

BIOGRAPHIES

LE MONDE SAUVAGE

La Chambre Noire est le premier projet de la compagnie créée en janvier 2021 par Charles Leplomb.

Le travail de la compagnie s'articule autour de la place de l'humain dans son environnement.

Comment repenser notre rapport au vivant ?

Comment nous réinscrire dans une histoire commune ?

La compagnie a vocation à s'emparer de textes, pièces, essais, romans, scénarios qui questionnent l'individu au sein de la communauté biotique (interdépendances entre le vivant et le non-vivant) pour proposer une approche artistique.

Laisser sa place à l'imaginaire, à la rêverie.

Écouter et faire entendre les nouveaux récits.

CHARLES LEPLOMB

METTEUR EN SCÈNE ET INTERPRÈTE

Charles s'est formé à L'École Supérieure des Comédiens par l'Alternance, dont il sort diplômé en août 2015.

Pendant son cursus, il joue dans plusieurs productions du Studio et assiste Hervé Van Der Meulen sur différents spectacles dont *Dancefloor Memories* de Lucie Depauw présenté à la Comédie-Française en 2015.

Depuis 2014, il joue dans les pièces du Studio Théâtre de Stains (93), dirigé par Marjorie Nakache.

Dernièrement il a joué dans *La Ménagerie de Verre*, mis en scène par Eric Cénat, dans le spectacle performatif *Le Cauchemar de Séville* mis en scène par Massimo Furlan, ou encore récemment le spectacle *BROS* de Roméo Castellucci qu'il retrouve cette saison pour son *Bérénice*.

Il collabore aussi comme acteur et metteur en scène avec plusieurs collectifs issus de sa formation ; notamment PRIS DANS LES PHARES (47) qui mène un travail de recherche sur la création artistique en milieu rural et LA NOTTE (93) qui propose des relectures de textes classiques dans des établissements scolaires avec un dispositif de vidéo en direct.

Charles est aussi vidéaste et photographe argentique.

LUCILE CHEVALIER

INTERPRÈTE

Après une formation au Conservatoire du 8ème arrondissement de Paris, Lucile intègre l'École Supérieure des Comédiens par l'Alternance.

Parallèlement, elle rejoint le groupe PRIS DANS LES PHARES dirigé par Laurette Tessier.

Elle travaille également sous la direction d'Yveline Hamon (*Les Petites Filles Modèles / Comtesse de Ségur*), Stéphanie Loïk (*La Fin de l'Homme Rouge / S. Alexievitch*), et Nathalie Matti (*Notre Sang / N.Matti*).

Elle co-écrit et joue *Space Valtagar*, un spectacle jeune public au sein de la compagnie LA NOTTE.

Elle tourne pour la télévision dans *Hippocrate / T. Lilti et Tétard / L. Roqueplo et J. Sein*.

Au cinéma, Lucie Plumet la dirige pour son court-métrage *La Jeune Fille et ses Tocs*, Mathilde Bayle pour *El Conquistador* et Charles Leplomb pour *Clermont 71*.

En 2024, elle retrouve Nathalie Matti pour sa nouvelle pièce : *Nos Âmes Faibles*.

MATHIEU BARCHÉ

CRÉATION SONORE

Charles a rencontré Mathieu sur les bancs de l'école au Studio Théâtre d'Asnières.

Après ces deux ans Mathieu fait ensuite un master de recherche théâtral à l'Université de Nanterre.

Il joue dans vingt pièces sous la direction de cinq metteurs en scène de 2010 à 2017 au festival des Nuits de Joux à Pontarlier.

Il crée la compagnie LA CHEVAUCHÉE et met en scène 5 spectacles. En 2021, il crée un spectacle jeune public nommé *Fiction Spéculative !* au Studio Théâtre de Vitry après avoir mené une résidence de 6 mois dans un ITEP à Vitry, repris fin 2021 au théâtre Dunois.

En septembre 2020 il monte le projet *Les Habitant.e.s*, en collaboration avec trois autres artistes qui interrogent le rapport des habitants d'un quartier à leur habitat immédiat, en résidence au Maquis à Brest et au TNP à Villeurbanne.

Mathieu a aussi fait une formation de régisseur son, il aime enregistrer des sons de la nature ou des conversations de sa famille et de ses amis.

JENNIFER MONTESANTOS

CRÉATION LUMIÈRE

Jennifer est éclairagiste et régisseuse générale.

Elle dévie rapidement de sa formation initiale de comédienne au conservatoire du 8ème arrondissement de Paris pour se former à la lumière en tournée aux côtés de Jean Gabriel Valot (Cie Louis Brouillard), Stéphane Deschamps (Cie agathe Alexis, les Sans cou, Hervé Van Der Mullen) et Olivier Oudioux (Christophe Rauch, Julie Brochen).

C'est au Jeune Théâtre National, où elle est régisseuse générale depuis 2012, qu'elle rencontre Léna Paugam et Tamara Al Saadi. Depuis, elle a collaboré sur 7 projets dont 6 en tant que créatrice lumière avec Léna Paugam. Le dernier en date étant *Hedda*, créé en Janvier 2018 au théâtre de la Passerelle, Scène Nationale de Saint-Brieuc. En 2021, elle collabore avec Tamara Al Saadi pour les créations lumières de *Brûlé.e.s* et d' *Istiqlal*. En 2022 sur *Partie*.

Depuis 2019, elle accompagne La Base en tournée en tant que régisseuse générale et lumières.



CONTACT

Charles LEPLOMB

0608063932

ciemondesauvage@gmail.com

www.lemondesauvage.fr